



Photo fournie par Éric Lachance-Tremblay

Innovation: repenser la façon de faire les rues

La Ville évaluera le potentiel de deux nouvelles méthodes pour la réfection des chaussées en 2025, l'objectif étant de réduire les coûts des travaux et d'allonger la durée de vie des infrastructures. C'est suite à une collaboration avec le professeur-chercheur Éric Lachance-Tremblay de l'École de technologie supérieure (ÉTS) que l'idée a pris naissance. Ce dernier effectue des recherches sur les pratiques et techniques liées à la réfection des chaussées.

Méthode actuelle

Présentement, lors de la réfection de la chaussée, le pavage et la fondation granulaire existante sont pulvérisés jusqu'à devenir comme de la pierre concassée. Ceci augmente le pourcentage de particules fines qui se retrouve dans la structure de chaussée. Pour compenser, il faut faire l'ajout de pierres nettes et retirer une portion du pavage pulvérisé, afin de permettre l'ajout de la nouvelle couche de pavage et pour se marier aux niveaux des entrées privées. Toutes ces manipulations ont pour effet d'affaiblir la capacité portante de la fondation, en comparaison avec l'état avant travaux.

Projet pilote

Au printemps, une nouvelle méthode sera mise à l'essai sur les rues des Lys, des Marguerites ainsi que sur les boulevards de la Renaissance et Céloron.

Plutôt que de le pulvériser, on retirera le pavage, qui pourra ensuite être récupéré. Au Québec, il est permis d'utiliser jusqu'à 20% d'enrobé recyclé dans le pavage. Une nouvelle couche de pavage sera ajoutée par la suite. Dans les secteurs résidentiels, c'est essentiellement la surface de pavage qui est abîmée lorsqu'on doit refaire les rues. Cette méthode a l'avantage de laisser intacte la capacité portante de la fondation.

Une autre méthode sera utilisée sur le boulevard Michèle-Bohec. Cette fois, la couche de pavage et de fondation existante sera pulvérisée (comme la méthode actuelle), mais on y ajoutera un mélange de ciment et d'émulsion de bitume afin de stabiliser le matériau qui sera recomposé et qu'on laissera durcir quelques jours. On espère que cette nouvelle base augmentera la durabilité de la chaussée et qu'elle offrira une meilleure capacité portante, ce qui est idéal pour une artère achalandée en secteur commercial et industriel.

Des analyses comparatives seront faites par rapport aux travaux effectués antérieurement. Nous avons bon espoir que ces nouvelles méthodes permettront d'allonger la durée de vie des rues et donc d'optimiser la gestion des actifs de la Ville!